

SWING DIGITAL est une start-up constituée de créatifs.

Elle réunit un pôle créatif ET numérique.

SWING DIGITAL invente de nouveaux concepts narratifs, soutenus par de nouveaux modèles économiques.

Elle propose en réponse à la révolution numérique qui se dessine, d'utiliser toutes les possibilités dimensionnelles qu'offrent les nouvelles technologies, pour inventer des récits qui s'attachent à questionner le rapport avec le spectateur, en créant de nouveaux espaces de narration.

Nous avons rencontré l'une de ses fondatrices, Stéphanie Sphyras.

SWING DIGITAL à la particularité d'être une société de production initiée par des créatifs, qu'est ce qui vous a conduit à vous rassembler ?

Nous pensons que les choses ont changé, si les créatifs veulent continuer d'inventer sereinement des mondes fidèles à leur imaginaire, ils doivent maîtriser les outils de production, voire de diffusion. C'est ce constat qui a motivé la création de SWING DIGITAL PRODUCTION.

Nous voulons continuer d'inventer des fictions décalées, impertinentes et traiter des sujets « tabous » sans nous censurer. Pour cela, nous avons choisi d'élargir nos sources de financement et d'inventer de nouveaux espaces de diffusion.

Quels sont les diffuseurs vers qui vous avez envie de vous tourner ?

Notre génération a été nourrie avec les séries initiées par HBO, donc spontanément nous avons envie d'aller vers des diffuseurs dont la politique éditoriale laisse une certaine liberté aux scénaristes et aux réalisateurs. Des diffuseurs qui comprennent la nécessité d'impliquer en amont le scénariste et le réalisateur dans un travail de collaboration. Des diffuseurs qui favorisent les nouveaux formats et l'innovation, le tout pas seulement dans la sémantique, mais dans la réalité. Il est certain que des plateformes comme OCS, Netflix, Amazon nous inspirent et nous ouvrent à nous créatifs des espaces d'invention. D'autres parts, ils soutiennent l'émergence ce qui n'est pas négligeable pour notre génération.

Outre ces plateformes, nous nous tournons également vers le web. Nous ne le considérons pas comme une sous plateforme, mais comme un espace de liberté où l'invention est de mise et où l'émergence a des espaces de diffusion pour émerger. En cela, les aides initiées par le CNC comme l'aide aux créateurs vidéo sur Internet (CNC Talent), ou l'aide aux projets pour les nouveaux médias sont de véritables ressources. Personnellement, je revendique la liberté d'inventer des œuvres qui témoignent de notre présent et dans

lesquelles règne une diversité ethnique, sociale et féminine.

Les fictions sont les miroirs de notre monde. La représentation des femmes à l'écran doit être cohérente avec la place qu'elles occupent dans notre société. Les femmes « après 30 ans et plus » continuent d'exister dans le « réel », de façons surprenantes, diverses et non caricaturales, elles doivent donc rester visibles dans nos fictions et continuer de s'y incarner avec singularité.

Il va de soi également qu'une diversité des auteurs (réalisateurs et scénaristes) est nécessaire à la diversité des propositions et des œuvres.

Tendre vers une parité me semble également important, tant cette statistique me semble édifiante :

- 60% de femmes sortent des grandes écoles de réalisation, du type la Femis.
- Mais toutes chaînes confondues, 17% des fictions de prime time sont réalisées par des femmes dont 8% pour les séries de 52'.

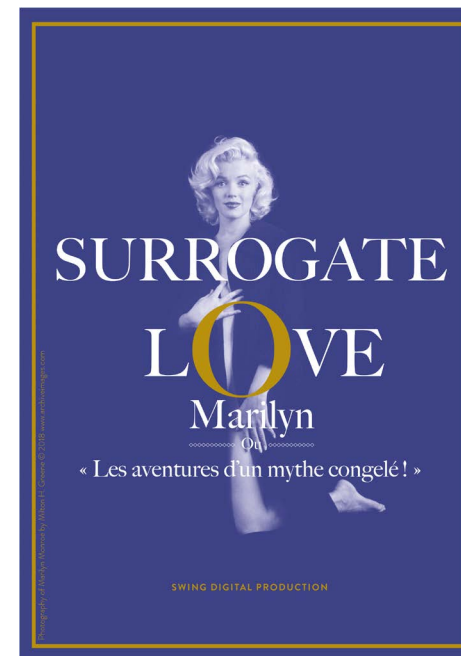
De mon côté, j'ai parfaitement intégré que si je voulais continuer à inventer des mondes : l'autonomie, les nouveaux modes de diffusion, les nouvelles plateformes et les nouvelles narrations m'offraient un champ créatif infini.

Sur quelle fiction travaillez-vous en ce moment ?

Je travaille actuellement sur la série *SURROGATE LOVE* (amour de substitution) 10 x 26' qui accompagne le projet transmédia *UPDATE MARILYN* (soutenu par le CNC, Beaumarchais - SACD, la Drac Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, Orange et le French American Digital Lab.) Il propose une relecture du « mythe Marilyn » et questionne par le biais de l'icône la place de la femme dans notre société contemporaine.

La série se développe en partenariat avec ABG qui gère la marque Marilyn aux États-Unis et Joshua Greene -

ARCHIVE IMAGES - LLC, le fils du photographe américain Milton Greene, qui nous met à disposition pour la série, des photographies inédites de Marilyn Monroe.



Photography of Marilyn Monroe by Milton Greene © 2018 www.archiveimages.com

SWING DIGITAL développe également des projets autour des nouvelles écritures :

L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE, un récit transmédia réalisé par Claire de La Rochefoucauld, ou encore *DÉMOCRATIE LIQUIDE*, un Escape Game digital réalisé par Benoit Nguyen Tat ainsi que des projets en réalité augmentée et en VR. Nous travaillons autour d'une immersion et d'une interactivité des œuvres afin de proposer au public un voyage introspectif et émotionnel.

D'autre part, pour tendre vers une autonomie de diffusion et faciliter l'exportation de nos créations, nous intégrons nos fictions dans une structure mobile de 110m², autonome et transportable partout dans le monde.

Cette structure 360° a vu le jour à l'IRCAM avant la poursuite de nouveaux développements à l'Institut d'Astrophysique Spatiale par Ikse Maître - des Vues de l'esprit, en partenariat avec l'Université Paris-Sud et avec le soutien de La Diagonale Paris-Saclay. Elle permet des interactions avec des capteurs et des projections d'images à 360°.

Qu'est-ce qui anime l'équipe de SWING DIGITAL ?

Nous sommes animés par l'envie d'inventer des récits immersifs avec l'appui des nouvelles technologies. De proposer avec les outils du virtuel une expérience humaine dans le réel. Nous voulons développer des séries décalées, humoristiques, miroirs sans concession sur notre époque.

Nous sommes convaincus qu'il est temps de changer notre rapport à la fiction. Notre écriture prend en compte de manière native les outils des « nouveaux médias ». Elle cherche à engager réellement la société civile et à impacter concrètement l'audience par le biais d'expériences uniques et artistiques.

Nous investissons les nouveaux langages. Nous amenons nos publics à passer de l'abstraction à la réalité, pour redécouvrir « notre réel » de façon sensible et intense, par le biais de formes nouvelles.

Ces formes, tout public, ont pour cœur un spectacle, une installation ou une série fiction et développent pour enrichir la narration principale, des propositions ludiques sur Smartphones, tablettes, web, autour d'événements participatifs, avec l'appui des nouvelles technologies (réalité augmentée, capteurs, programmation), dans un lieu ou sur un territoire.

Au centre de notre démarche se trouve le désir d'utiliser ces nouveaux outils pour créer du lien, des rencontres inattendues, autour d'une proposition artistique. Nous invitons les spectateurs à entrer dans ces Nouveaux Mondes par des portes « insolites », non identifiées et créatives !

Nous mêlons notre savoir-faire de praticiens du spectacle vivant et de l'audiovisuel aux possibilités infinies qu'offrent les écritures virtuelles. Nous amenons les spectateurs à vivre ensemble une expérience, à penser ensemble ce qui opère, là, juste sous leurs yeux.

La réforme de l'audiovisuel public est au centre de cette lettre des réalisateurs du Groupe 25 Images, voulez-vous ajouter quelque chose ?

Dans cette réforme, on parle beaucoup de la forme, mais très peu du fond. Pour qu'elle soit ambitieuse et réussie, il faudrait en premiers lieux que les créatifs, les auteurs (scénaristes et réalisateurs), ceux qui sont l'ADN des contenus, ceux qui les façonnent et les éprouvent, soient intégrés aux discussions et partie prenante.



© Yves Sabetay - La bulle numérique